

Le Stéphanaïis

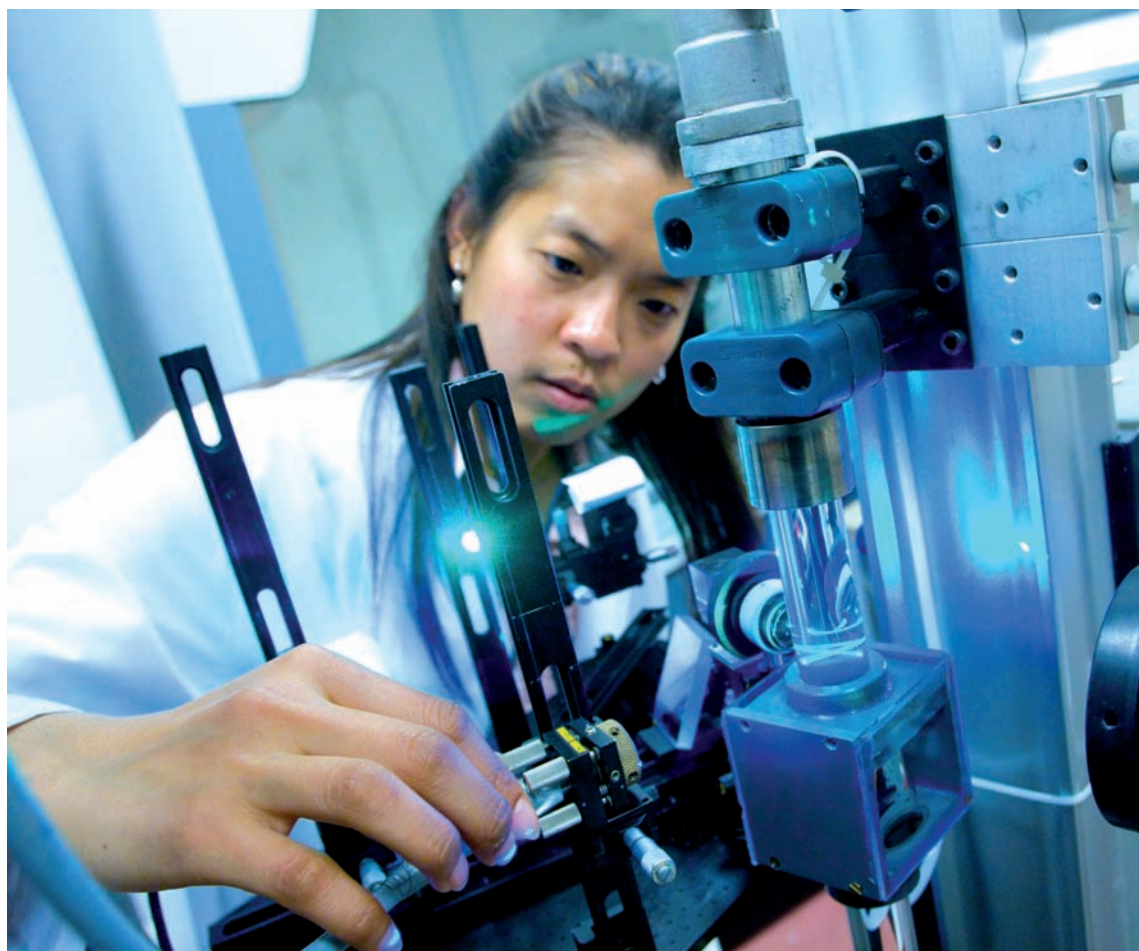
Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 17 au 30 avril 2008 n°60

Chercheurs de notre futur

Les laboratoires installés au technopôle conçoivent moteurs, puces et matériaux de demain. Visite chez les Géo Trouvetou du Madrillet. p. 7 à 10.



Une classe menacée

Sur les trois classes qui risquaient de disparaître, une demeure très menacée. **p. 3**

Le marché se relance



De nouveaux commerçants sont présents place de l'église le dimanche matin. **p. 5**

L'UAP additionne les talents

Trois membres de l'UAP + un artiste anglais = une belle exposition de peinture. **p. 12**

Tai chi chuan: l'antistress



Les cours de tai chi chuan dispensés par l'association euro-chinoise font le plein. **p. 15**



Un concentré de cinéma

La Ville accueille, à partir du 28 avril, le festival international des très courts métrages. Projections de films, stage vidéo, conférences sont au programme. p. 2

À votre service

► **Les élus dans votre quartier**

• Jeudi 24 avril, 14 heures, quartier La Houssière/Hartmann, à la bibliothèque Louis-Aragon,

permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

• Mardi 29 avril, 14 heures quartier Paul-Langevin, au centre Georges-Brassens, permanence d'Hubert Wulfranc, maire.

► **Permanence des impôts**

Le service des impôts assure une permanence le premier lundi du mois, prochaine permanence lundi 5 mai, de 13h30 à 16 heures en mairie.

► **Opération propreté**

Un grand nettoyage sera organisé les 21 et 22 avril dans les rues de l'Orée du Rouvray, Émile-Kahn, d'Amsterdam, de Stockholm, des Giroflées, Saint-Exupéry, du Bois Fourneau, Claude-Monet.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02.32.95.83.83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Maillly.
Infographie : Émilie Revechon.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographies : Guillaume Polere, Jérôme Lallier, Éric Bénard.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02.35.95.06.00.
Publicité : Médias & publicité, 01.49.46.29.46.

Festival des très courts

Trois minutes pour séduire

Le cinéma débarque avec un festival international de haute tenue et une série de temps forts pour tous.

Les très courts-métrages sont au cinéma ce que la nouvelle est au roman. Un vrai format — moins de trois minutes — avec ses codes et aussi son festival international que la Ville accueille cette année pour la première fois, au centre Georges-Déziré. « *L'occasion de s'intéresser de près au cinéma et à l'image avec un événement qui reçoit le soutien de partenaires reconnus comme Télérama ou Studio magazine, mais qui reste accessible à tous sans nécessiter de culture cinématographique particulière* », précise Vincent Ropert, responsable des centres socioculturels.

Méconnu et peu diffusé, le court-métrage est pourtant un genre qui nécessite de grandes qualités techniques et scénaristiques de la part des réalisateurs. « *C'est un exercice compliqué, il faut à la fois être très pertinent, avoir un sujet fort et évidemment faire preuve d'un formidable esprit de synthèse, estime Laurent Cuiller, journaliste et conférencier, spécialiste du cinéma. Mais le genre n'est pas nouveau puisque le premier film reconnu de l'histoire du cinéma date de 1903 et faisait déjà 3 minutes.* »

Le temps fort de cette semaine placée sous le signe du septième art c'est bien sûr la projection de la sélection officielle prévue les 2 et 3 mai. Une cinquantaine de films réalisés à travers le monde ont été retenus par les organisateurs. Graves, drôles, inclassables, animés, tous les genres sont au menu. Les meilleurs se verront décerner des prix par un jury de professionnels emmenés cette année par le réalisateur Yves Boisset. Les Stéphanois auront eux aussi leur mot à dire et participeront au Prix du public. Ils pourront également donner leurs impressions « à chaud » dans le studio animé sur place par des jeunes du Périph.

Au-delà du festival, temps forts et animations autour du cinéma sont prévus à partir du 28 avril. L'occasion par exemple de s'initier aux techniques du cinéma avec un stage d'une semaine. Écriture d'un storyboard, cadrage, prise de vue, montage..., toutes ces étapes permettront aux participants de concevoir et réaliser un court. Enfin deux soirées de réflexion autour de l'image, de l'industrie du cinéma et des technologies numériques donneront aux plus curieux la possibilité d'approfondir leur réflexion. ♦



« **Around the festival** »

Stage d'initiation aux techniques du cinéma, du lundi 28 avril au samedi 3 mai.

Une soirée, deux rencontres, mardi 29 avril. Conférence-débat à 18h30 avec le journaliste Laurent Cuiller sur le thème du court-métrage. À 20 heures, table ronde avec des professionnels du cinéma. Entrée libre.

Les très courts des enfants, mercredi 30 avril, projections de cinq courts-métrages d'animation, pour les 4/10 ans. Séances à 14 et 16 heures, goûter à 15 heures.

Débat, mercredi 30 avril à 18 heures : la télévision de demain, quel outil culturel ? Réunion publique avec les élus et la population.

Projections de la sélection officielle des très courts, vendredi 2 et samedi 3 mai de 20 heures à 22h30.

• **Renseignements**: centre socioculturel Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Tél.: 0235027690. Programme complet: saintetiennedurouvray.fr

Macé pourrait perdre une classe

Sur les trois fermetures de classes qui s'annonçaient à la rentrée, seule celle de Jean-Macé semble confirmée.

L'école Jean-Macé comptera à la rentrée prochaine une classe de moins. C'est le résultat des arbitrages révélés début avril par l'Inspecteur académique. En revanche, les menaces qui pesaient sur une classe de l'école élémentaire Henri-Wallon et une autre de Joliot-Curie, sont pour leur part levées. De quoi réjouir, parents, élèves et enseignants de ces établissements qui s'étaient mobilisés fin mars.

Malgré les deux postes sauvés, la municipalité a fait savoir à l'Inspecteur académique son opposition à la décision prise concernant Jean-Macé. « Cette école accueille des élèves en grandes difficultés scolaires, issus pour la plupart de familles non francophones et de catégories

socioprofessionnelles très défavorisées et qui sont concernées par une opération de renouvellement urbain », plaide le maire, Hubert Wulfranc. L'État a d'ailleurs pointé la nécessité d'allouer des moyens supplémentaires à cet établissement du Château Blanc, placé en Zone d'éducation prioritaire, en l'intégrant en 2006 au réseau Ambition réussite. Avec cette labellisation, deux assistants pédagogiques et un enseignant de français (partagé avec le collège Maximilien-Robespierre) sont arrivés.

« Il paraît illogique et incohérent d'allouer dans un premier temps des moyens supplémentaires ponctuels pour ensuite soustraire des moyens

de fonctionnement », regrette le maire.

Avec cette décision, le directeur de Jean-Macé voit sa décharge, aujourd'hui totale, passer à 75 % de son temps. « C'est LE véritable problème, pointe Bruno Pesquet. Aujourd'hui, j'essaie d'alléger au maximum le travail de mes collègues, de gérer les relations avec les familles, j'assure tout le suivi des projets Ambition réussite. Ce sera plus difficile. » Mais au vu des effectifs qui s'annoncent pour septembre, il estime que la décision est logique. « Pour conserver un enseignement de qualité, il ne faut pas plus de 15-20 élèves par classe. Nous y serons. Et nous porterons toujours un effort particulier sur les CP et CEI. » ♦

Priorité à l'éducation

L'actualité vient d'être marquée par les menaces qui pèsent sur l'école publique à la prochaine rentrée: suppression de postes, fermetures de classes, réduction des moyens dans les collèges et les lycées.

La municipalité a toujours considéré que l'investissement éducatif devait être une priorité nationale, parce que le monde de demain a besoin de citoyens et de salariés plus instruits mais aussi parce qu'il est nécessaire d'accomplir un effort sans précédent pour combattre les inégalités scolaires et assurer la réussite de tous.

C'est pourquoi elle continuera d'agir auprès des enseignants, des parents et des élèves qui manifestent partout en France, comme elle vient de le faire pour empêcher les fermetures de classes à Wallon et à Joliot-Curie, et pour refuser celle de Macé. Cette priorité à l'action éduca-

tive se concrétise également par une intervention importante pour donner des moyens et soutenir des actions dans toutes les écoles stéphanoises, que ce soit sur le temps scolaire ou hors temps scolaire: Coup de pouce, Ambition réussite, garderies scolaires, Plan nutrition santé, offre de loisirs...

Nous avons la volonté d'améliorer cet effort dans les années à venir en travaillant à la construction d'un plan éducatif local, qui favorisera les aides aux familles, l'éducation, la culture et le sport. Celui-ci ne sera pleinement efficace que si l'État joue son rôle et assure l'égalité de tous en donnant les moyens nécessaires au service public de l'Éducation. C'est ainsi que nous construisons un avenir pour notre école.

Hubert Wulfranc,
maire,
conseiller général



Fin mars, parents, enfants et enseignants de Joliot-Curie (photo) et de Henri-Wallon ont manifesté contre les risques de fermeture.

La boucle verte bouclée

La boucle verte, cette promenade de six kilomètres en sites protégés dans la ville, n'était pas totalement fléchée dans sa partie forestière. Jusqu'alors, un problème administratif empêchait l'installation des panonceaux, la forêt urbaine de loisir étant du domaine départemental. C'est aujourd'hui réglé, la Ville a obtenu du Conseil général l'autorisation d'implanter ses jalonnements. Treize panonceaux verts ont été posés en mars dans les allées forestières. Sous le logo de la boucle verte, une flèche ou une ligne indique aux promeneurs la direction à suivre. Un panneau affichant le plan général de la boucle verte a également été posé sur le parking d'accès à la forêt situé rue Galilée, face à l'Esigélec. Trois autres plans ont déjà été installés au bois du Val l'Abbé, au parc omnisports Youri-Gagarine et près du parc de l'Orée du Rouvray. Bonnes promenades. ♦

Des places pour les 0/4 ans

La crèche collective de la maison de la petite enfance

Anne-Frank dispose encore de places pour la rentrée de septembre. Renseignements au 0235668610.

Collecte anticipée

Jeudi 1^{er} mai étant férié, la collecte des ordures ménagères est avancée au 30 avril (secteurs 1 et 3, haut de la ville).

Sortir de l'alcool

Permanences de l'association Vie libre vendredi 25 avril, au centre Georges-Déziré, salle Flora-Tristan (271, rue de Paris). Contacts : Jean-Pierre au 0235620580 ou Jean-Paul au 0235642513.

Fleurir la ville : inscrivez-vous

Les inscriptions sont ouvertes du 5 mai au 28 juin. Les bulletins sont à retirer en mairie centre et à la maison du citoyen où une urne recueillera vos inscriptions. Le jury passera entre le 25 août et le 12 septembre.

Aide aux Italiens

Le Circolo Italiano tiendra une permanence d'assistance italienne (retraite, succession, fiscalité...) vendredi 2 mai de 15 à 17 heures, espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris).

Inauguration

La Caf bien dans ses murs

Désormais située place Jean-Prévoist, l'antenne sociale Caf de la ville vient renforcer le pôle de services à la population présent au Château Blanc.

Accompagnée de ses cinq enfants, Fatma pousse la porte de l'antenne sociale Caf de la ville, nouvellement installée place Jean-Prévoist. Comme d'autres fidèles de la structure, elle a tenu à être là pour l'inauguration des locaux, mardi 1^{er} avril. « C'est un lieu très important pour les familles qui ont vraiment besoin d'informations et d'aides pour les sorties des enfants. »

Après différentes localisations au Château Blanc, la structure d'accompagnement des familles pose ses valises au cœur du pôle de services publics et privés du quartier. « Alors que près de 50 % de la population habite ici, il est indispensable de développer le réseau des travailleurs sociaux de terrain



Des temps parents-enfants sont régulièrement proposés aux familles.

pour faire face ensemble aux difficultés des habitants », a insisté le maire Hubert Wulfranc.

Les trois conseillères en économie sociale et familiale : Stéphanie Dugay, Céline Michel et Stéphanie Trottemant, ont noté une hausse sensible de la fréquentation. Précision im-

portante, l'antenne sociale n'assure pas de suivi administratif, les agents n'ont pas accès aux dossiers des allocataires. Pour ces questions, des permanences ont lieu en face, à la maison du citoyen.

« Les personnes viennent ici avec leurs enfants pour passer un bon moment, se rensei-

gner. Nous proposons aux familles des actions dans quatre domaines : la santé et le bien-être, la réussite éducative (Café des parents...), le cadre de vie (décoration intérieure), la citoyenneté en favorisant par exemple l'accès à la culture ou les départs en vacances », précise Stéphanie Dugay. ◆

Conseil municipal

Deux visions opposées de l'action publique

Gauche droite, droite gauche : le clivage politique a repris des couleurs à l'occasion du conseil municipal du 2 avril. La séance, consacrée aux affaires courantes, a connu un vif débat qui témoigne de deux visions opposées de la gestion municipale.

Première pomme de discorde : un emprunt de 5 millions d'euros contracté par la Ville. La droite y voit « le financement de festivités et autres voyages ». Indignation générale. L'emprunt, indique le maire, est destiné au financement complémentaire des opérations de renouvellement urbain : Felling, Macé, Cateliers...

La nomination d'un représentant de la Ville au conseil d'administration du CHU de Rouen oriente la discussion sur le service public hospitalier. La droite défend l'idée d'une rationalisation, pour ne pas dire rentabilité du système de soins ; la gauche dénonce franchises

médicales, remboursements, baisse des moyens de l'hôpital public, qui pèsent sur la santé des plus modestes.

Enfin, débat sur deux subventions, l'une de 500 € au Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, l'autre de 100 € à l'association Champ de courses des Bruyères ensemble. Les élus UMP estiment les subventions distribuées largement « à la limite de la légalité », sans aucun élément pour étayer ces dires.

La majorité a rappelé ses critères de soutien à la vie associative : implantation et action dans la ville, utilité sociale du projet associatif. Et Michel Rodriguez, adjoint au sport, a détaillé les critères d'attribution aux clubs, qui valorisent la qualité de l'encadrement éducatif et les efforts de gestion et de comptabilité. ◆

► Foires à tout

• Le comité du quartier de l'Industrie et de l'étang de la Sagem organise un vide-grenier dans les rues de l'Industrie et de Coumont, samedi 26 avril. Tél. 0235662949.

• Aire de fête, c'est aussi une foire à tout dans le parc Henri-Barbusse, les 31 mai et 1^{er} juin. Les inscriptions débutent le 29 avril dans les centres socioculturels Jean-Prévost (0232958366), Georges-Brassens (0235640625), Georges-Déziré (0235027690).

► Permanences du collectif solidarité

Le collectif tient des permanences à l'Espace des Vaillons, mercredis 30 avril, 14 mai, 28 mai, 11 juin de 18 à 19 heures; au centre Georges-Brassens, vendredis 25 avril et 30 mai, de 14h30 à 16 heures; au centre Jean-Prévost, mercredis 7 mai et 4 juin de 18 à 19 heures. Contacts: Collectif solidarité, antiraciste et pour l'égalité des droits, espace associatif des Vaillons, 267, rue de Paris, collectifantiracistes@orange.fr

► Loto

L'amicale des anciens apprentis SNCF organise un loto vendredi 23 mai à 14h30, à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris).

Commerce

Au bon marché

Après des temps un peu difficiles, le marché dominical du centre-ville se relance. Les commerçants apprécient... les clients aussi.



Commerçants «historiques» et nouveaux-venus animent le dimanche matin la place de l'église.

Aceux qui pensent que le marché du dimanche matin, place de l'église est moribond, une petite visite s'impose d'urgence. Certes, la place n'a pas retrouvé tous ses vendeurs d'antan, mais commerçants et clients sont unanimes : le rendez-vous dominical revit ! « Vous savez, je fais partie des meubles et pourtant je n'y croyais plus, lâche Robert Vatel, le fleuriste, une des figures du marché. Nous avons toujours bien travaillé ici, mais depuis des années, les camelots qui partent à la retraite ne sont pas remplacés. Les nouveaux appréhendent de venir ici. Mais un marché, c'est un tout : moins on est, moins les gens s'arrêtent. »

Alors pour éviter que le marché ne disparaisse, les vendeurs sont allés eux-mêmes chercher de nouvelles têtes. Résultat, ils sont quelques-uns à avoir tenté l'aventure. À l'image du poissonnier qui

vient de Trouville depuis quatre semaines. « Les premiers contacts sont très positifs, les gens sont contents, il faut maintenant qu'ils prennent l'habitude de revenir. » Même impression de la part de Serge Floch'lay, le rôtisseur ébroïcien. « L'ambiance est sympa, si ça marche je reste. » Résultat aujourd'hui, une dizaine d'étals se déploient chaque dimanche. On pourrait imaginer que le gigantesque marché sottevilais qui se déroule en même temps fasse de l'ombre... « Pas

du tout, assure Jean-Pierre Vernon, le fromager présent chaque week-end depuis vingt ans. Nous avons une clientèle locale, qui vient pour acheter et pas pour se promener. » En deux mots, ici on vient faire un marché efficace, pas pour prendre l'air en fin de matinée. D'ailleurs, les fidèles clients tiennent à garder l'esprit « village » de leur marché. « C'est à taille humaine. Il n'y a pas de souci du stationnement et pas de bousculade », apprécie Odile Pigache. ♦

L'embaras du choix

Autre lieu autre ambiance, le mercredi matin pour le marché de la place de la Fraternité au Château Blanc.

Chaque semaine, plus de 75 commerçants non sédentaires viennent déballer leurs marchandises au pied des immeubles. Dès 6 heures, les titulaires s'installent à l'endroit qui leur est réservé, les autres se partagent les emplacements restants. Si vers 8 heures, quelques places sont encore disponibles, la police municipale procède à un tirage au sort. Les perdants n'ont plus qu'à rentrer chez eux. Quant aux clients, toujours très nombreux, ils ont la matinée pour faire leurs emplettes.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Denis Merai et Coralie Harel / M'Hamed Salim et Karima Mnawar / Yves Sophie et Coraline Legros / José Quinio et Ghislaine Lejeune / Pierre Destruel et Chloé Bezin / Samir Melloudja et Chelia Benzerrouk / Ouajib Arbib et Leila Aziz.

Naissances

Arthur Afonso Alves / Djena Aggou / Yasmeen Aili / Nolan Aubert / Kiliess Belles / Nolann Berqué / Sofiane Bouchabchoub / Abdel Bouzidi / Manon Cassin / Dahlia Chebi / Nazli Çubuk / Ayoub Daoudi / Timéo Delamare / Amel El Mimouni / Léna Guillot / Chloé Hubert / Louka Leonard / Matis Levasseur / Kylian Marazzi / Delphine Monteiro / Shahine Moussa / Missam Raja Sultan / Léna Ramirez / Samira Rezig / Islame Saidov / Efé Sevinç / Moulay-Adnan Zine-Eddine.

Décès

Line Lo Bianco / Georgette Thérin / Gilberte Gourdon / Marcel Anne / Didier Maisonneuve / Michelle Larmor / Christiane Tellier / Jean Maillard / Louise Toure / Janine Vaillant / Jean Auriac / André Drouault / Tilyan Ouvril / Henriette Heutte / Laïd Daoudi / Alberte Marcotte / François Estève / Denise Pérouelle / Roger Courtois / Janine Drèvés / Guy Jourdan.

► Croisière sur la Seine pour les retraités

La municipalité invite les retraités

à une balade à bord de la vedette « Jolie France » à Honfleur les 20, 22, 27 et 28 mai et 3, 5, 10, 11 et 17 juin. Inscriptions (avec votre carte d'adhérent) : 13 mai au centre Jean-Prévost, de 9h30 à 11h30; 14 mai, bibliothèque Louis-Aragon, rue du Vexin, de 9h30 à 11 heures; 15 mai, centre Georges-Brassens, de 9h30 à 11 heures; 16 mai à la RPA Ambroise-Croizat, rue Pierre-Corneille de 9h30 à 11 h30.

► Portes ouvertes

Le centre de formation AFT-IFTIM organise son opération portes ouvertes les 25 avril après-midi et 26 avril matin. L'occasion de connaître l'offre de formation du centre sur tout ce qui touche au transport, à la logistique et à la conduite d'engins de chantier. AFT-IFTIM, 125, rue de Paris à SER. tel: 0235666728.

► Découverte de métiers

La Cité des métiers propose la découverte des métiers de la métallurgie (tuyauteur, soudeur, chaudronnier...) du 22 au 25 avril. Inscriptions à Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76100 Rouen, 0232188280 ou contact@citedesmetiershaute-normandie.fr citedesmetiershaute-normandie.fr

Entreprises

Fabbro, précision sur mesure

L'entreprise Fabbro fait de la mécanique de précision. Elle produit des pièces sur mesure pour les plates-formes pétrolières.

L'entreprise coincée près du Pont du Moulin, paraît anodine au premier abord. À l'intérieur, les machines-outils sont impressionnantes. Ce sont pour la plupart des tours numériques. L'atelier de mécanique Fabbro conçoit des pièces pour l'industrie chimique ou pétrolière, particulièrement pour l'équipement des plates-formes offshore. Explorer les fonds marins pour en extraire du pétrole nécessite des pièces aussi précises que résistantes. Pièces de pompes, de compresseurs, raccords de tuyaux, valves de soupapes... Fabbro fait du sur-mesure, des composants allant de 10 grammes à deux tonnes.

« On ne fait plus le travail facile, lâche Egidio Fabbro, le directeur de l'entreprise. On n'effectue que des petites séries, de l'usinage à l'unité, des pièces compliquées avec



L'entreprise s'est dotée d'une dizaine de tours numériques.

des matières nobles. » Parmi ces matériaux, des aciers, des titanes, ou, encore plus difficile à façonner, de l'inconel, un super-alliage résistant à la corrosion et aux hautes températures. La phase de fabri-

cation achevée, s'ouvre celle essentielle de la vérification : 600 machines de mesure testent tout ce qui sort avant livraison.

Rester compétitifs dans cette spécialité nécessite des

investissements réguliers. Et même particuliers pour réaliser certaines pièces. « C'est de la production et de la précision, c'est pour ça qu'on existe. Il y a vingt-cinq ans, dans la région de Rouen, nous étions une vingtaine à faire ce métier. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que 3 ou 4. »

Fabbro conserve ce savoir-faire, mais du coup le recrutement est souvent difficile. L'atelier travaille avec le Centre de formation d'apprentis de l'industrie du lycée de La Châtaigneraie au Mesnil-Esnard, pour former des bac pro ou des BTS en alternance.

L'entreprise créée en 1969 s'est installée sur Saint-Etienne-du-Rouvray en 1980, pour s'agrandir. Passée de 14 à 45 employés, elle se retrouve aujourd'hui un peu à l'étroit et de nouvelles évolutions sont envisagées. ◆

Investissements réguliers. Et même particuliers pour réaliser certaines pièces. « C'est de la production et de la précision, c'est pour ça qu'on existe. Il y a vingt-cinq ans, dans la région de Rouen, nous étions une vingtaine à faire ce métier. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que 3 ou 4. »

Permanences

Claude Collin à votre écoute

Fraîchement réélu au conseil général avec plus de 78 % des voix, Claude Collin reprend ses permanences à la maison du citoyen une fois par mois. Et va instaurer une rencontre mensuelle à Sotteville-lès-Rouen, son canton se situant sur les deux villes.

Ces permanences sont l'occasion de recevoir sur rendez-vous les habitants qui souhaitent lui faire part de difficultés.

Claude Collin est un des huit élus communistes appartenant à la majorité départementale. Il est membre de la commission permanente, qui instruit les dossiers nécessitant des décisions rapides entre deux séances plénières. L'élu stéphanois siège à la commission en charge de l'économie, des finances, du tourisme... et désormais

aussi à celle gérant les questions d'éducation, jeunesse, sports, culture et patrimoine. Parmi les très nombreuses structures dont il est membre, on retiendra les conseils d'administration des collèges Louise-Michel et Maximilien-Robespierre ou encore de l'hôpital spécialisé du Rouvray.

Pour mémoire, le conseil général gère entre autres compétences l'action sociale et les questions relatives aux personnes âgées et handicapée, l'éducation avec les collèges, le logement, la petite enfance, les infrastructures et le transport... ◆

• **Prochaines permanences:** 23 avril et 4 juin à la maison du citoyen de 10 à 12 heures. Rendez-vous à prendre au 0232958383 ou claudcollin@cg76.fr

Les Géo Trouvetou du Madrillet



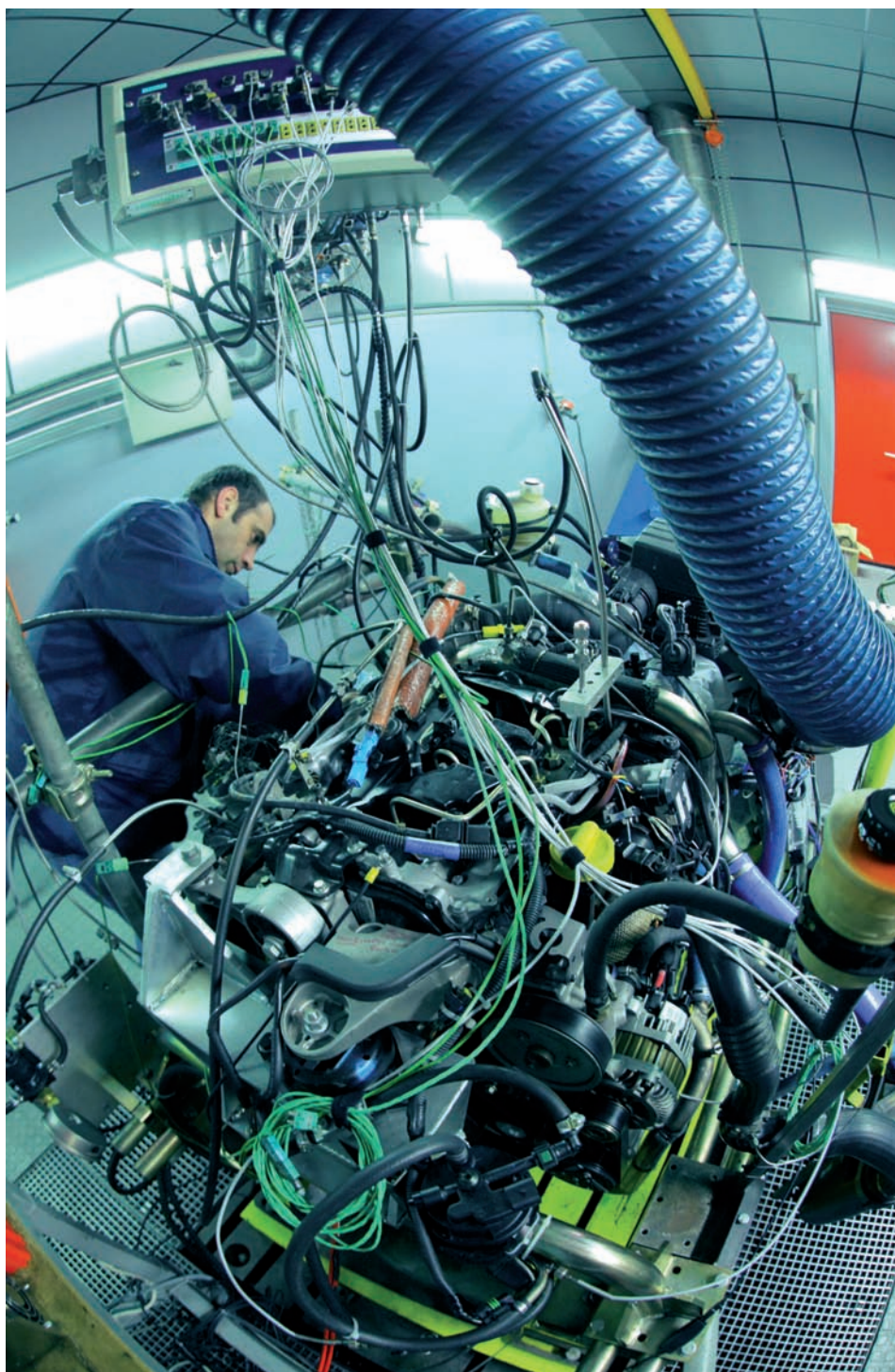
Au technopôle du Madrillet, plus de quatre cents physiciens, chimistes ou ingénieurs travaillent dans des laboratoires publics et privés, sur des questions clés: économiser l'énergie fossile, créer des matériaux, expertiser les nouveaux produits mis sur le marché. Ces chercheurs inventent des bouts de notre futur.

Ils mettent des puces dans nos voitures ou cherchent à réduire notre consommation d'énergies fossiles. Ils fabriquent des outils pour changer l'organisation des atomes ou pour faire voler la fusée Ariane. De vrais Géo Trouvetou. Mais à l'inverse du canard de Disney qui n'invente que des choses farfelues ou inutiles, leurs inventions nourrissent les projets très concrets de demain.

L'Institut de physique des matériaux, le Coria, l'Irseem, le Certam sont les fers de lance du technopôle, « un concentré d'équipements de haut niveau pour développer la recherche et aussi aider les entreprises à se développer », résume Olivier Thierry, directeur de l'association du technopôle. Tout ou presque tourne autour de l'automobile et de l'aéronautique. Chacun dans son domaine, l'injection, la combustion, l'électromagnétisme... ou dans des projets communs. « Que les laboratoires travaillent ensemble est un des objectifs, rappelle Olivier Thierry, la proximité accélère le travail en réseau. » La « sauce » de ce pôle scientifique commence à prendre. « Le fait de se connaître permet de générer d'autres projets », estime Mourad Boukhalifa, directeur du Coria. « Il y a une dynamique de réseau, apprécie Frédéric Dionnet, directeur du Certam. Le technopôle commence à ressembler à quelque chose. »

« La sauce commence à prendre »

Deux structures caractérisent ce travail en commun, l'Institut Carnot et, plus connu, le pôle de compétitivité Mov'eo. Ce dernier, qui rayonne sur trois régions, Haute et Basse-Normandie et Ile-de-France, a choisi d'implanter ses locaux ici. « C'est au centre des trois régions, souligne Marion Delorme, responsable communication de Mov'eo, et le Madrillet est reconnu internationalement. » Les deux structures visent à favoriser le partenariat entre recherche et acteurs économiques pour faciliter et accélérer le transfert technologique. « Il faut insister sur le fait que la recherche est source d'emplois », rappelle Behlacène Mazari, directeur de l'Irseem. Pour preuve, la pépinière d'entreprises innovantes ouverte l'an dernier au Madrillet par la Chambre de commerce de Rouen, est déjà pleine. Une deuxième tranche va être construite. Et de nouvelles entreprises, MTT moteurTest, centre d'essais moteurs, et Brace Automotive, bureau d'ingénierie automobile, annoncent leur venue sur le technopôle. ◆



Le moteur de demain au Certam

Le Certam a inventé le moteur de demain. Le MCE-5, moteur à compression variable, peut économiser jusqu'à 35 % de carburant, donc émet aussi moins de CO₂, un des gaz à effet de serre. Ce bébé technologique va enfin être porté sur les fonts baptismaux : cinq prototypes le testeront en vrai cette année, au bout de dix ans de travail. Le Certam, Centre d'étude et de recherche technologique en aérothermique et moteurs, est un laboratoire privé issu du Coria. Au début, 5 chercheurs y travaillaient, aujourd'hui il accueille 23 personnes, docteurs

en physique ou techniciens supérieurs. Un projet d'extension prévoit de porter cet effectif à 50. Le Certam recrute aussi des apprentis au lycée sottevillais Marcel-Semhat. « Il faut toujours avoir une idée d'avance », assure son directeur, Frédéric Dionnet. Le laboratoire ne travaille pas que sur les moteurs ; il est associé à l'Inserm, au CHU de Rouen, pour évaluer la toxicité des émissions de moteurs. « Savoir précisément l'impact sur les poumons, c'est de l'aide à la décision publique », souligne Frédéric Dionnet.



Au cœur de la matière avec l'institut de physique des matériaux

À l'institut de physique des matériaux, dans l'université des sciences, une centaine de chercheurs, enseignants, étudiants, tous physiciens, travaillent à « comprendre comment et pourquoi des matériaux ont telles qualités d'usage, résume Alain Bostel, ingénieur de recherche au CNRS, et pour cela, on va voir au cœur de la structure ».

Pour explorer la matière et élucider les comportements des atomes, le laboratoire a fabriqué

ses propres outils. Comme par exemple la sonde atomique tomographique inventée il y a dix ans et qui est aujourd'hui commercialisée dans plusieurs pays. Elle met sous tension électrique des échantillons de métal pour en éjecter les atomes un par un, et les identifier chimiquement, repérer les points fragiles, renforcer éventuellement leur organisation. Et créer ainsi de nouveaux matériaux.

Pour être sûr de la performance d'un alliage

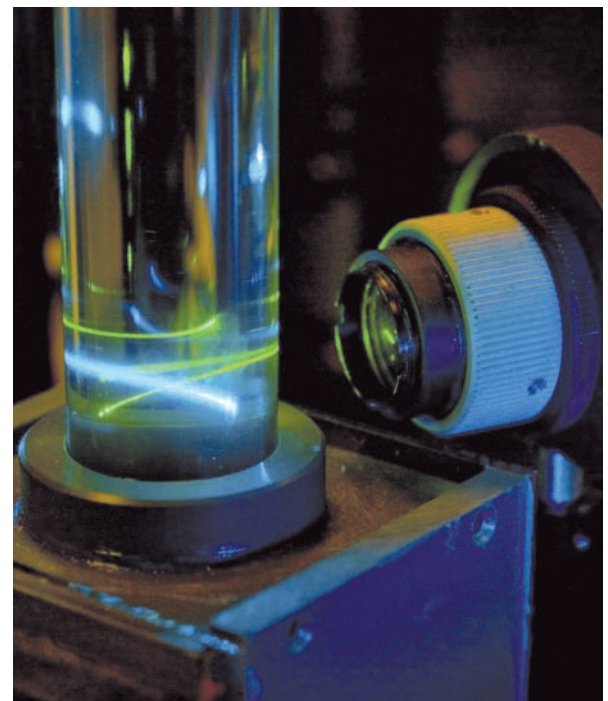
dans une turbine d'avion, la composition de la matière doit être très précise. Le travail se fait à l'échelle du nanomètre et du femtoseconde, mais la précision n'empêche pas le bricolage : un bout de scotch par ci, du papier alu par là. Plus que les machines, ce qui compte, ce sont les têtes pensantes.

Un micron (μ)= 10^{-6} m, autrement dit 0,000 001 m (un millionième de mètre), un nano micron = 10^{-9} μ (un milliardième de micron). Une femtoseconde (fs)= 10^{-15} seconde.

Coria : la mécanique des fluides

Le Coria, Complexe de recherche interprofessionnel en aérothermochimie, est, dans son domaine, l'un des plus importants laboratoires publics d'Europe. 180 physiciens, chercheurs et enseignants-chercheurs, y travaillent sur la mécanique des fluides, la combustion, les plasmas et l'optique. Les moteurs d'avions, les injecteurs de la fusée Ariane leur doivent beaucoup, « mais nous travaillons sur tous les systèmes énergétiques, précise Mourad Boukhalfa, le directeur, de la gazinière au turboréacteur, de la chaudière industrielle au moteur automobile ». Ici aussi, l'objectif est d'augmenter l'efficacité de la combustion et de diminuer les émis-

sions polluantes. Cela va de créer la combustion sans flamme, à garder à un moteur d'avion sa puissance tout en allégeant ses composants, ou trouver les régimes de combustion adaptés aux nouveaux combustibles que sont les biocombustibles. Dans ce laboratoire capable de recréer des plasmas pour simuler et mieux comprendre l'échauffement des gaz lors de l'entrée dans l'atmosphère d'engins spatiaux, on peut travailler aussi à quantifier la dose de médicament délivrée par un inhalateur ou améliorer le vaporisateur. Eh oui, projeter un parfum pour qu'il forme un nuage plutôt qu'un jet, c'est aussi de la mécanique des fluides.





L'Irseem en pilotage Automatics

Payer le parking ou le péage grâce à la puce installée dans le tableau de bord de sa voiture, ou avec son téléphone portable... L'idée des leaders de la carte à puces a été mise en œuvre par l'Irseem, le laboratoire de l'Esigélec. Le système, appelé Automatics, utilise des technologies dites sans contact. « Dans les projets en cours, c'est peut-être celui qui sera le plus rapidement mis sur le marché », évalue Belhacène Mazari, directeur du laboratoire. L'Irseem, Institut de recherche en systèmes électroniques embarqués, a pour spécialité l'électronique et les systèmes de communication. Une quarantaine de cher-

cheurs, autant de doctorants ou post-doctorants y étudient les fréquences électromagnétiques, la mécanique, l'informatique. Tout cela se conjugue pour faire la « route intelligente » : concevoir des systèmes de gestion en temps réel des transports collectifs, des automatismes d'aide à la conduite, ou inventer des drones – comme cette tondeuse à gazon qui fait son travail toute seule... Prochainement, l'Esigélec va s'étendre avec un nouveau campus voué à l'électronique embarquée.



Les chimistes experts de SGS Multilab Rouen

SGS Multilab Rouen fait dans la chimie : ses observations permettent d'établir si tel blé importé de l'Est a été touché par la radioactivité, si ce détergent est biodégradable et en combien de temps, ou si tel nouveau produit est toxique à l'échelle de l'ADN. Un profil un peu particulier pour le technopôle où la matière grise oeuvre essentiellement pour les secteurs de l'aéronautique et de l'automobile. « Mais nous travaillons aussi dans ces domaines », remarque Yvon Gervaise, son directeur.

Bonbons, cosmétiques, peintures, parfums d'ambiance, déchets industriels venus de Roumanie, de Corée, d'Australie ou d'ailleurs, sont analysés à la demande de laboratoires, administrations, association de consommateurs ou producteurs du monde entier. « Les nouveaux produits ne peuvent pas apporter qu'une valeur d'usage, ils doivent aussi tenir compte de l'environnement, de la société, dit Yvon Gervaise. SGS Multilab bâtit des nouveaux tests pour mesurer la biodégradabilité,

la toxicité, la durabilité.» Ces « profileurs » des acides gras, OGM et autres insecticides, mesurent aussi les quantités de polluants de sols ou l'exposition professionnelle aux risques chimiques. Et leurs travaux sont connus partout : « SGS Multilab Rouen est un laboratoire privé mais nous publions tout comme des laboratoires publics », insiste Yvon Gervaise. Signe d'efficacité, là aussi une extension est en cours.

Élus communistes et républicains

Le président de la République vient d'afficher récemment la couleur. « Les politiques sociales ne peuvent continuer ainsi à alimenter le déficit et la dette. » « Il ne peut y avoir une société qui ait des droits sans devoirs. »

Terminé le candidat du pouvoir d'achat, les victimes de l'ultra-libéralisme dans lequel s'enferme le gouvernement sont désormais désignées responsables des maux qui affectent notre société.

À entendre le président c'est la pauvreté même des pauvres qui coûte désormais trop cher

Il parle de leur demander plus de devoirs mais où sont les droits de ceux qui n'ont pour vivre que le RMI ou les Assedic? De tous les précaires qui ne touchent par mois qu'une portion de Smic et ne parviennent même pas à se loger? De ceux qui voudraient bien reprendre un travail mais qui n'en trou-

vent pas? Après avoir accordé 15 milliards d'euros aux plus privilégiés, la droite entend durcir les conditions d'indemnités des personnes privées d'emploi, réduire les effectifs des services publics ainsi que le nombre de bénéficiaires des APL/ALS et ce, pour économiser 7 milliards d'euros. C'est inacceptable!

Les richesses pour construire une société plus solidaire existent, ensemble, mobilisons-nous pour les faire contribuer au bien être de tous.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine

Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel,

Jérôme Gosselet, Marie-Agnès Lallier,

Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis

Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle

Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie,

Vanessa Ridet, Malika Amari,

Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Maîtriser nos dépenses publiques, voilà l'objectif et le slogan d'aujourd'hui et des années à venir. Mais dans notre commune, la majorité municipale fait la sourde oreille en refusant la réalité économique du monde d'aujourd'hui. En effet, le conseil municipal du 2 avril en est la démonstration évidente, en freinant l'ensemble des réformes mises en œuvre par le gouvernement, pourtant si nécessaires à notre pays et nos communes. D'abord en occultant le débat des commissions sur le budget, les emprunts, les marchés, puis sur la forme en convoquant 4 jours seulement avant la tenue du conseil municipal, avec un ordre du jour incomplet (deux dossiers donnés le jour même du conseil municipal), où est l'urgence! Le groupe de l'UMP veut mettre en lumière la politique catastrophique du

maire communiste de notre ville qui refuse la réalité de la crise économique en empruntant 5 000 000 d'euros pour couvrir dans une grande proportion les dépenses de fonctionnement toujours aussi exponentielles. Tous les revenus de la commune vont aux dépenses de fonctionnement au détriment de l'investissement dont le niveau est le plus faible de France. Notre priorité est de travailler avec l'accord de tous à la diminution de ces dépenses pas toujours efficaces socialement.

Serge Cros

Louissette Patenere

Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Développement durable: les socialistes stéphanois soutiennent l'appel du « Comité 252 ».

« Nous, producteurs, agriculteurs, restaurateurs, consommateurs, gastronomes et citoyens, sommes viscéralement attachés aux AOC et labels de qualité qui font la renommée de la France, comme à la protection de l'agriculture conventionnelle et biologique ainsi que des espaces naturels remarquables.

L'avenir de ce patrimoine national serait irrémédiablement menacé par les disséminations d'OGM.

Nous nous félicitons de l'adoption par l'Assemblée nationale de l'amendement 252 ajoutant à l'article 1 du projet de loi sur les OGM que ces organismes ne peuvent être cultivés que dans le respect des structures agricoles, des écosystèmes locaux, et des filières de

production et commerciales qualifiées sans organismes génétiquement modifiés et en toute transparence.

Au moment où le président veut faire inscrire notre gastronomie au patrimoine mondial de l'Unesco, il serait inconcevable de faire marche arrière.

Nous demandons solennellement au gouvernement de s'engager à respecter le vote du Parlement et de s'opposer à toute tentative de suppression de l'amendement 252 jusqu'à l'adoption définitive de la loi.»

Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick

Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay,

Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine

Depitre, Camille Lanarre, Philippe

Schapman, Dominique Grevrand, Catherine

Olivier, David Fontaine.

Droits de cité, 100 % à gauche

Les caisses sont vides pour nous, pas pour eux!

Le gouvernement y va fort: 40 milliards pour l'armée! 1 milliard pour le sous-marin nucléaire, 700 millions pour le 2^e porte-avions, 1000 soldats supplémentaires en Afghanistan. Pour ça, il y a de l'argent!

Quatre mois après avoir donné 15 milliards de cadeaux fiscaux aux plus riches, Sarkozy décide d'économiser 7 milliards sur notre dos!

35 000 suppressions de postes dans les services publics. Santé, justice, poste... tous sont attaqués. 100 000 enseignants en moins depuis 2002, 12 000 cette année et 16 000 en 2009, c'est la destruction de l'Éducation nationale. Un fonctionnaire sur deux partant en retraite ne sera pas remplacé.

Des milliers d'emplois supprimés.

Résultat: les services publics disparaissent des quartiers populaires, les besoins sociaux ne sont plus satisfaits. C'est ça le plan banlieues? Usagers, nous sommes tous concernés.

Sarkozy détruit ce qui reste de service public, mais ce n'est pas tout. Le président du pouvoir d'achat bloque les salaires! Il ne tient même pas sa promesse d'empêcher le licenciement des sidérurgistes de Mittal. Il impose sa société d'injustices, d'inégalités.

La seule réponse, c'est une riposte unitaire: tous ensemble dans la rue pour le faire reculer.

Michelle Erniss.

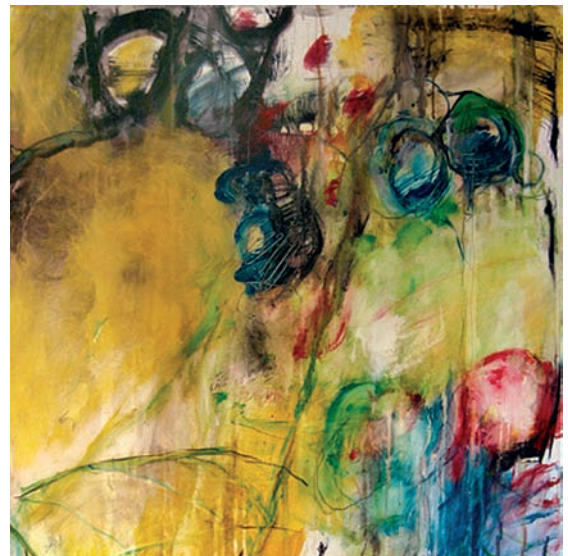
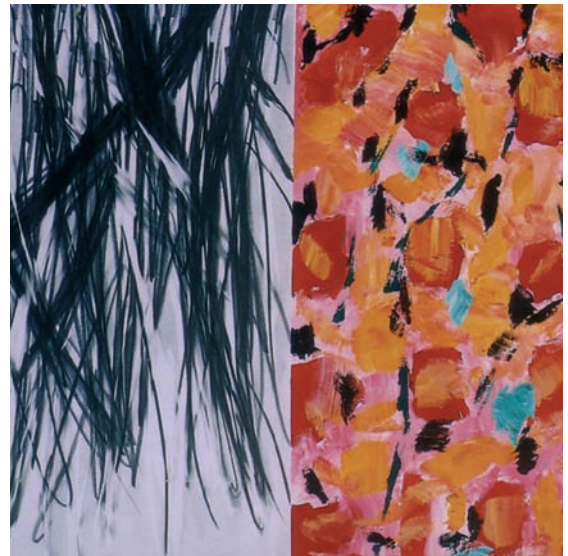
Exposition

Le pari de la rencontre

L'Union des arts plastiques présente en avril son exposition 3+1. L'association qui a renouvelé son bureau, va aussi reprendre prochainement ses créations de gravures dans un nouvel atelier.

L'exposition 3+1 conjugue les œuvres de Guy Béharelle, Claire Dubost et Francis Caudron, artistes de l'UAP, à celles de Geoffrey Lefever, peintre anglais invité. La rencontre est toujours un pari. « *Je ne sais pas à quel type d'œuvre je serai confronté, avoue Guy Béharelle. Nous discuterons au moment de l'accrochage.* » Lui travaille actuellement le thème du paysage, « *comment aborder la nature au XXI^e siècle* », résume-t-il. Ce Stéphanois travaille de pair photo et peinture: « *des photos plutôt à la limite de l'abstraction et des peintures d'une figuration visible* », avec un jeu d'échanges entre les deux, des photos de dessins, des peintures à partir de notes photographiques.

Claire Dubost, artiste de Canteleu, viendra avec des toiles et « *des petits collages construits comme des puzzles, avec une recherche d'équilibre et d'écriture* ». Ses toiles sont « *des improvisations pensées* ». « *Je pars avec une intention, des couleurs me tentent, le noir en ce moment, mais ça ne finit pas forcément noir* ». Quant à Francis Caudron, il exposera des toiles flottantes inspirées de sculptures romanes. Il poursuit là une étude engagée avec des ateliers d'enfants sur les modillons de la chapelle Saint-Julien de Petit-Quevilly.



De gauche à droite le détail d'une oeuvre de Geoffrey Lefever, Guy Béharelle, Francis Caudron et Claire Dubost.

L'Union des arts plastiques forte d'une soixantaine d'artistes, peintres, photographes, sculpteurs, vient de renouveler son bureau. Elle ambitionne d'accueillir plus d'artistes. « *Pour rajeunir, s'ouvrir à de nouveaux regards, de nouveaux types d'expression.*

Toujours sur le principe de la qualité », souligne le nouveau président, Philippe Argentin, dit Argatti. Par ailleurs, l'association s'apprete à formaliser dans une convention la collaboration déjà longue qui la lie à la Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray. Un autre moment important

sera, en mai si tout va bien, l'ouverture du nouvel atelier de gravure et sérigraphie de l'UAP, 70 m² mis à disposition et aménagés par la Ville dans l'espace des Vaillons. « *Nous allons pouvoir renouer avec cette activité de création reconnue* », se réjouit Philippe Argentin qui

espère le voir devenir un lieu de création ouvert à de nombreux artistes. ♦

• **Exposition 3+1**, du 24 avril au 24 mai au Rive Gauche, 20 avenue du Val l'Abbé, entrée libre du mardi au vendredi de 13h30 à 18 heures. Vernissage le 26 avril à 17 heures.

Toutes oreilles confondues

Les parents (et leurs enfants) ont écouté les Fabulettes d'Anne Sylvestre et s'ils allaient ensemble découvrir Chansons pour les petites oreilles d'Élise Caron ?

Comédienne, musicienne et chanteuse (récitals classiques, créations contemporaines, jazz...), Élise Caron propose un voyage poétique et sonore au pays de son imaginaire avec, pour l'accompagner un piano, un piano jouet et une scie musicale.

À quoi ressemble ce spectacle ?

E.C. J'ai écrit et composé des chansons qui auraient pu me plaire quand j'étais petite. J'ai voulu garder un regard enfantin et m'adresser au moi adulte et au moi enfant. Ce sont des chansons pour petites et grandes oreilles. Plus qu'un simple

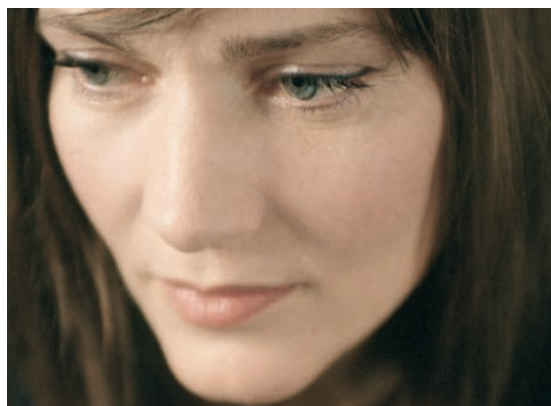
récital, c'est devenu un véritable spectacle avec des moments parlés pendant lesquels j'interpelle beaucoup les enfants, je veux qu'ils réagissent.

Quels thèmes habitent ces chansons ?

E.C. Le miroir, le reflet, l'autre soi-même, ça parle beaucoup aux parents. J'évoque aussi dans une chanson comme *Jacques a 100 ans*, les différents âges de la vie. Le rêve, le secret, le rire... tout cela est abordé au travers des jeux de mots, de l'absurde.

Cinéma, chanson, vous faites des choses très différentes...

E.C. Je suis sensible à l'art dans sa grande diversité. Mais je



n'appartiens ni à l'industrie du cinéma ni à celle de la chanson. Je suis plus en souterrain, dans le cinéma d'auteur, le spectacle vivant. J'ai envie d'art et de poésie et surtout de conserver une certaine pureté. ♦

• **Chansons pour les petites oreilles**, d'Élise Caron, mercredi 30 avril à 14h30. Deux séances scolaires auront lieu mardi 29. Renseignements et réservations auprès du Rive Gauche: 0232919494.

Chromosomes et bouts de ficelles

Au cœur de chacune de nos cellules, l'ADN empaqueté dans nos

chromosomes porte les secrets de fabrication nécessaires à notre vie. Mais comment accéder à cette information ? Dominique Cellier du LITIS (Laboratoire d'informatique, de traitement de l'information et des systèmes) l'expliquera lors d'un exposé présenté lundi 28 avril de 12h30 à 13 heures, dans le cadre des conférences de vulgarisation « 30 min pour comprendre », université des sciences, amph D, avenue de l'université. Entrée libre.

Sorties

Cinéma seniors → 5 mai

« Le héros de la famille »

Sortie au cinéma d'Elbeuf pour les seniors lundi 5 mai à 14h15. Le héros de la famille comédie de Thierry Klifa, raconte l'enjeu d'un héritage autour d'un cabaret. Avec Gérard Lanvin, Catherine Deneuve, Emmanuelle Béart.

Réservations
au 02 32 95 93 58
à partir du 28 avril.



Sortie → 20 avril

Train rétro

La Pacific 231 G 558 est de sortie dimanche 20 avril, de Sotteville à Dieppe.

Renseignements et inscriptions au Pacific Vapeur Club, BP 115, Sotteville-lès-Rouen Cedex, 02 35 72 30 55, pacific-vapeurclub@orange.fr pacificvapeurclub.free.fr



Sortie → 23 avril

Chez les Ch'tis

L'Union nationale des retraités et personnes âgées organise une visite du centre historique minier de Lewarde, des villes d'Arras et de Naours, les 24 et 25 mai.

Renseignements
au 02 35 66 46 21
ou 02 35 66 53 02
ou 02 35 66 05 35.

Animation →

les 19 et 20 avril

Festival de cerfs-volants



L'association stéphanaise Ciel de rêve organise sa 3^e fête du cerf-volant sur la plage de Trouville-sur-mer: ballets aériens, vol de nuit, ateliers de cerfs-volants pour tous... **Animations et entrée gratuites. Ciel de rêve, 02 35 65 17 47.**

Cabaret → 25 avril

Mal de maire

Une comédie de Claude Theil sur les petits et grands tracas des élus locaux. Vendredi 25 avril à 20h30 au centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist, tarif: 6,20 €. Réservation au 02 32 95 83 66. Possibilité de s'y rendre en Mobilo'bus (02 32 95 83 94).

Musique → 27 avril

Concert d'harmonies

Les harmonies de Saint-Etienne-du-Rouvray et du Trait se retrouvent pour un concert commun dimanche 27 avril à 15 heures à l'espace Georges-Déziré.

Entrée gratuite.

Mais aussi...

Denis Chancerel rend hommage à Franck Zappa, mardi 22 et mercredi 23 avril, au Rive Gauche.

Des gens qui dansent avec la compagnie Jean-Claude Gallotta vendredi 25 avril au Rive Gauche,

Les Stéphanaïes exposent, inscriptions jusqu'au 25 avril au centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist, 02 32 95 83 66. Inscription et règlement à télécharger sur saintetiennerouvray.fr à la rubrique « dépêches ».

Dans la roue des champions

Quatre parcours, quatre niveaux de difficulté sont proposés aux vététistes qui participent à l'Oxybike. Une randonnée de masse en forêt du Rouvray.

Dimanche 27 avril, la 4^e édition de l'Oxybike VTT s'élançera depuis le lycée Le Corbusier sur les sentiers de la forêt de La Londe-Rouvray. Les bénévoles du club VTT Rouen, l'association organisatrice, ont concocté quatre parcours de 20, 40, 60 et 80 kilomètres. Ces parcours, « entièrement balisés et sécurisés », souligne le club, offriront des difficultés allant de



la balade familiale jusqu'aux tracés techniques et physiques destinés aux pratiquants

réguliers et exigeants. « C'est de la randonnée de masse, pas de la course », dit Yves Sohier, le

président du club. *Notre optique, c'est de faire des courses pour des gens divers, il y a des parcours relativement faciles, et d'autres plus sportifs.* »

Ils étaient 800 à participer l'an dernier. Pour ne pas donner le sentiment de faire la même promenade, les organisateurs veillent à changer les parcours d'une année sur l'autre. L'engagement à la randonnée est de 7 à 13 euros et donne l'accès aux parcours, à

une plaque de cintre, aux nombreux ravitaillements et à un tee-shirt pour les 800 premiers inscrits (tee-shirt sans publicité, est-il précisé). L'accueil sera assuré dès 7h30 par les bénévoles au lycée Le Corbusier, avenue de l'Université. Les départs s'échelonneront de 8 heures à 9h30. ♦

• **Renseignements et inscriptions:** www.wttrouen.com ou 0235985735.

**Une paire achetée
= une paire offerte**



Un magasin tout neuf et climatisé dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueillent Max Monville et son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués (Marques Nina Ricci, Nike, Lacoste, Versace etc.).

St Etienne du Rouvray

Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66

Util'Emploi
Partage, Compétence, Service

Association agréée par l'État depuis 18 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)
Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
CESU prédefini accepté

02 35 62 92 73
141, rue Méridienne - 76100 Rouen

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Création depuis 1980

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port . : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

Tai chi chuan



Zen de corps et d'esprit

Présenté comme un anti-stress, le Tai chi chuan, art martial chinois, séduit de plus en plus de Stéphanois de tous âges.

La grue blanche déploie ses ailes. » Il ne s'agit pas là d'un code secret destiné à embrouiller l'ennemi mais du nom très imagé, issu de l'observation de la nature, donné à un des mouvements de base du Tai chi chuan. Dans les gymnases Jean-Macé ou Louise-Michel, plusieurs fois par semaine des dizaines de membres de l'Association culturelle et sportive euro chinoise (Acsec) ont ainsi rendez-vous avec Maître Liqin Yang. Le Tai chi chuan, c'est cette discipline que les Chinois pratiquent dès leur plus jeune âge dans les parcs. Appelée aussi « la boxe des ombres », elle s'appuie sur des gestes amples et coulants exécutés au ralenti qui permettent au « Qi », à

l'énergie, de circuler librement dans tout le corps.

Ici, la version enseignée est plus proche de la gymnastique douce que du combat. « C'est très bon pour la santé. Le Tai chi chuan détend à la fois le corps et l'esprit, il permet d'éliminer la fatigue, assure le professeur pas surpris du tout de l'intérêt suscité par ce sport. Je suis en France depuis vingt ans et je trouve que le stress a beaucoup augmenté dans la société. Il est logique de vouloir s'en défaire. »

En début de séance, hommes et femmes se mettent en ligne. Faute de pouvoir pratiquer en pleine nature au son des oiseaux et du bruit de la rivière, Liqin Yang diffuse en fond sonore une musique douce. Pieds écartés, bien en appui sur le sol, les échauffements

démarrant. Puis très vite des groupes de « niveau » se forment. Le tout en silence et dans une sérénité perceptible.

Contrairement à d'autres arts martiaux, le Tai chi chuan se pratique à tout âge.

« Je suis ceinture noire de karaté, mais arrivé à 60 ans, cela devenait dur de continuer, constate Daniel qui vient d'Evreux chaque semaine pour bénéficier de l'enseignement du maître de l'association stéphanoise. Là, le sport est doux

et calme, pourtant l'effort physique est réel, au bout d'une demi-heure, je suis en sueur. » Noëlle a poussé la porte de l'association, il y a quatorze ans: « Au point de départ, j'ai trouvé que ce n'était pas évident du tout. Je ne voyais pas la finalité de ces enchaînements qu'on doit mémoriser. Mais une fois ce cap dépassé, j'ai perçu beaucoup de bienfaits au niveau de la souplesse et de la respiration. Bien plus qu'un sport, c'est un art de vivre! » ♦

Kung fu et calligraphie

Outre le Tai Chi Chuan, l'Association culturelle et sportive euro-chinoise propose aussi des cours de kung fu wu shu qui développent des techniques de combats. Comme son nom l'indique, un volet culturel est également proposé avec des cours de calligraphie, des voyages en Chine...

• Renseignements au 08 74 53 40 09 ou 06 62 03 15 10 ou 06 63 95 29 91.
Internet : acsec-France.org

À vos marques

Football, les prochains matchs

• 27 avril, stade Youri-Gagarine, 13 heures, féminines: FCSEB/Buchy; stade Célestin-Dubois,

15 heures: ASM/CB/Canton Argueil;
• 1^{er} mai: stade des Sapins: le CCRP organise son tournoi annuel
• 4 mai: stade Youri-Gagarine, seniors, 15 heures: FCSEB/Pavilly; stade des Sapins, seniors: CCRP/Le Houlme Bondeville.

Volley-ball

L'équipe senior masculine du club de volley-ball de Sotteville-Saint-Étienne affronte le 2 mai l'équipe de l'ALM Evreux. Les matchs ont lieu à 21 heures au gymnase Ampère.

Kung fu: les médaillées

Lors de la récente coupe de Normandie, des membres de l'Association culturelle euro-chinoise ont décroché des médailles. Poussin fille: 2 médailles d'argent pour Emeline Bouchereau. Cadet fille: 2 médailles d'or pour Camille Georges. Senior fille: médaille d'argent pour Charlene Leidelker.



Associations de jardiniers

Suzanne Courgeon aux jardins ouvriers d'Otor et Gérard Cote-Petit à la Glèbe président aux destinées des deux associations stéphanoises de jardins ouvriers. Elles présentent ensemble leurs fleurs et leurs légumes à la Journée des associations et participent côte à côte au jury des écoles fleuries.

Jardin, pêche, pétanque, c'est le triptyque de Gérard Cote-Petit, « ce ne sont pas des sports violents » dit-il, l'œil pétillant. Peut-être parce qu'il a fait les 3x8 pendant des années, cet ancien responsable du service de police ferroviaire aime la tranquillité. Il a pris en main la destinée des jardins ouvriers de la Glèbe en 1992, et espère transmettre bientôt le flambeau, « mais je vais garder le jardin, ajoute-t-il, c'est bon pour la santé ». Gérard Cote-Petit veille à la bonne entente entre jardiniers, « chez nous c'est familial, on intègre vite les nouveaux. On reçoit les gosses des écoles », souligne-t-il.

En juin les enfants de Paul Langevin, Louis-Pergaud viennent visiter les parcelles « et goûter les légumes, la plupart ne savent pas que les carottes ou les petits pois peuvent se manger crus ». Le président de la Glèbe avoue ne pas être « très fleurs », il est donc plutôt légumes, « rien d'extraordinaire » prévient-il, mais tout y pousse : des poivrons, du raisin, du melon quand l'année est bonne, des asperges depuis peu. « Ce n'est pas du vrai bio, mais c'est du légume naturel, poussé avec du fumier de vache. On traite juste un peu. » Comme cette année où les poireaux sont attaqués par un ver malfaisant. Les 40 jardins de la rue Claudine-Guérin, en

pleine ville, sont recherchés, « avec le prix des légumes, ça devient rentable de jardiner ». Il faut compter quelques mois d'attente; dernièrement plusieurs jeunes, « des actifs », ont postulé, au grand plaisir des anciens.

Faire rimer jardinier avec convivialité.

D'emblée Suzanne Courgeon prévient : « Nous sommes dix au bureau, je ne décide pas toute seule ». La présidente des jardins d'Otor aime le travail collectif, elle partage d'ailleurs sa tâche avec son mari, Bernard, secrétaire de l'association. C'est parce que Bernard, ancien papetier, avait pris un jardin pour sa retraite qu'elle

s'est retrouvée présidente, avec 150 jardins, que des hommes. « Je pensais qu'ils n'accepteraient pas. Il fallait faire attention à ne pas démolir une association où on s'entendait bien, on est tous ouvriers. J'avais dit que je voulais bien dépanner quelques mois, m'occuper des papiers... Ça fait sept ans que ça dure ! » Depuis, d'autres femmes participent au bureau. L'association est grande, les jardiniers ne se connaissent pas tous, faire vivre la convivialité est donc important. Un barbecue par ci, un pique-nique par là animent les jardins où se côtoient papetiers et dockers, et toutes les nationalités, turcs, kurdes, chinois, portugais, marocains. Un petit journal

sort chaque année, des photos permettent de garder souvenir des bons moments et des réalisations; cette année il y aura même un film. Ici aussi, on cultive naturel, « chacun s'échange ses astuces », et d'anciens légumes, topinambours, ou pommes de terre noires, refont leur apparition. Suzanne Courgeon fait aussi la police pour que les jardins soient beaux, pas de planches ou de tôles, « il faut respecter l'association, l'image qu'on donne ». Elle avoue ne pas avoir toujours le temps de s'occuper de ses légumes, « Quand je vais au jardin, on parle, je prends mon temps, il y a un besoin de discuter ». ♦